

Le Miroir de Cagliostro

DIVERTISSEMENT MUSICAL ET MAGIQUE
EN DIX TABLEAUX MUETS



Armelle Roux
Clavecin

Carmelo Cacciato
Magie

Vincent Tavernier
Scénario
Mise en scène

Le miroir de Cagliostro

Une femme est à son clavecin; un homme est là qui l'observe ; elle ne le voit pas, ne le distingue pas, ne le perçoit pas – tout juste peut-être un trouble au fond d'elle ?

Cet homme invisible et muet sait qu'un mur impalpable le sépare de la femme admirée. Sa musique l'attire ; le temps, la mort, un sortilège peut-être l'en séparent. Comment, par-delà de tels obstacles, engager une conversation ?

Quand le langage du corps aussi bien que des mots vous est refusé, dans quelle force secrète aller puiser pour... briser la glace ?

Le Miroir de Cagliostro est un tour de prestidigitation fascinant : le magicien joue avec l'objet comme s'il ouvrait sur une dimension insoupçonnée. Sous ses mains expertes, les objets qu'il manipule semblent s'enfoncer et disparaître dans la surface argentée du miroir – ou, au contraire, en sortir. La légende veut que l'étrange Cagliostro, qui fascina tant la cour de France à la fin du XVIII^e siècle, ait donné son nom au tour parce que lui-même prétendait matérialiser d'impalpables esprits dans le tain trouble des glaces...

Ce tour – lui-même exécuté au cours du spectacle – en est aussi la métaphore. Le personnage interprété par **le magicien Carmelo Cacciato** souhaite ardemment **partager l'intimité** de cette femme inconnue dont la musique l'a ensorcelé – au point de l'obliger à franchir le miroir d'on ne sait quel monde ou quel temps (et qu'importe !). L'enchantement musical lui suggère un langage approprié, en résonance exacte, intime et profonde avec celui déployé par **la claveciniste Armelle Roux**. C'est celui d'au-delà du miroir, irréductible à la raison, impalpable, gracieux, stupéfiant : celui de la magie...

Comment la jeune femme commence-t-elle à percevoir l'existence de l'invisible admirateur ? Par quels artifices celui-ci parvient-il à nouer le premier contact ? Qu'est-ce qu'une présence ? Qu'est-ce qu'une absence ? Une complicité ? Un trouble ? *M'aimerez-vous aveuglément ?*

En 10 tableaux absolument muets, les deux protagonistes, chacun par le biais de leur art – la magie, la musique – déploient tous les fastes d'un double récital de prestidigitation et de musique, aussi dense que brillant; mais – surtout – ils interprètent l'étrange rencontre amoureuse de *Mademoiselle Roux et de son fantôme*.

Le spectacle

Le vrai *charme* de cette rencontre entre une claveciniste et un magicien, c'est précisément qu'ils n'aient recours, une heure et quart durant, qu'à leur seul art pour dialoguer. En posant d'emblée qu'aucune parole ne serait proférée, afin que chacun d'eux – et le public – puisse se focaliser sur la pratique dans laquelle ils excellent, nous nous sommes obligés à ce que chaque proposition auditive ou visuelle soit absolument nécessaire. Nous devons constamment nous demander tous trois en quoi l'œuvre interprétée



ou le tour exécuté affinent la découverte que chacun des personnages entreprend de l'autre ; et, donc, nous interroger sur la valeur poétique et sensible de chaque « numéro » de ce dialogue étrange.

En conséquence, le programme choisi par Carmelo Cacciato ne relève pas d'une magie de music-hall, souvent plus « bluffante » qu'enchanteresse : tout stupéfiants qu'ils soient, les tours retenus – fortement inspirés par l'art de Robert Houdin – touchent d'abord par leur grâce, leur fantaisie et leur inventivité.

Armelle Roux, de son côté, donne à découvrir un choix d'œuvres peu connues, dues à des compositeurs précisément contemporains du véritable Cagliostro et qui, frappant probablement l'oreille et la sensibilité de l'auditeur pour la première fois, sans référence immédiate à d'autres interprétations, touchent en tant que telles, et non pas à travers le filtre des références.



Le clavecin est au départ le seul élément à se détacher d'un cadre noir. Monté sur un plateau tournant, il modulera l'espace en fonction des diverses faces sous lesquelles il se présentera. La présence de la claveciniste, puis celle du magicien – costume simple et contemporain pour l'une, vêtement ample et chamarré pour l'autre – nourriront l'image. Les objets magiques l'habilleront un peu plus chaque fois, jusqu'à ce que... surprise !

Le programme

Chez elle, la claveciniste est au travail. Mais voilà qu'un mystérieux siffleur se joue d'elle - jusqu'à faire apparaître entre ses mains une partition inconnue qu'elle s'empresse de déchiffrer...

Voici le récit muet de l'improbable rencontre entre une femme toute à sa musique et un fantôme un peu sorcier surgi d'un très ancien miroir.

Le fantôme est invisible, mais la magie lui permet d'enchanter les objets et de se laisser ainsi deviner à la claveciniste, puis de lui laisser deviner que sa musique l'enchanté - et qu'elle-même le charme.

Magie et musique permettent d'engager un nouveau *colloque sentimental*.

Apparitions

1 - Manifestations.

Objets inanimés, avez-vous donc une âme?

Musique : *Médée*, de Jacques Duphly (1715 -1789).

2 - Approches.

De l'inconvénient d'être invisible et sans substance, lorsque l'on veut parler aux belles.

Musique : *Tambourin* de Jean-Philippe Rameau (1683 - 1764) - *Allemande*, de Jacques Duphly.

3 - Découragement.

De l'efficacité du langage des fleurs.

Musique : *Sonate K 238* de Domenico Scarlatti (1685 - 1757) - *La de Drummond*, de Jacques Duphly.



Séductions

1 - Méthode globale.

Décidé à éblouir la claveciniste, le fantôme y va rondement.

Musique : *La Vertigo*, de Joseph Nicolas Pancrace-Royer (1705 - 1755)

2 - Défi.

"De ce mouchoir et de cette musique, que ferez-vous, bel esprit?"

Musique : *Musette* de Jean-Philippe Rameau - Andante, *Sonate* de Johann Shobert(? - 1767).

3 - Plus de peur que de mal.

Ne JAMAIS plaisanter avec les bijoux d'une femme...

Musique : *La Marche des Scythes*, de Joseph Nicolas Pancrace-Royer.

4 - A mon tour.

La claveciniste déploie sa propre magie.

Musique : *La d'Héricourt*, de Claude Balbastre (1724 - 1799).

Départs

1 - Obligations professionnelles.

La claveciniste part en concert - loin et longtemps.

2 - *Un seul être vous manque et tout est dépeuplé.*

Un fantôme solitaire dans une maison abandonnée.

3 - *Plaisir d'amour ne dure qu'un moment, chagrin d'amour...*

Musique : *L'oiseau automate*, de Nino Rota (1911 - 1979).

Colloque sentimental

Des jours plus tard. Désormais seule, la claveciniste retrouve la partition "au drôle d'oiseau".

Musique : *Sonate K*, de Domenico Scarlatti - *La Castelmore*, de Claude Balbastre.



Armelle Roux, dès son plus jeune âge, est fascinée par toutes les disciplines artistiques. Elle fait l'École des Beaux-Arts de Versailles, étudie la musique avec Serge Petitgirard puis le clavecin avec Jean-Patrice Brosse et se perfectionne auprès de Pierre Hantaï, Blandine Verlet, John Whitelaw et Françoise Lengellé. Passionnée de théâtre, elle s'intéresse particulièrement aux recherches d'Eugène Green sur la gestuelle et la déclamation baroques. Elle crée avec Jean-Denis Monory «Les Folies Françaises », spectacle associant les compositions de François Couperin et les fables de Jean de La Fontaine. Elle poursuivra ce travail avec l'univers théâtral, alliant musique, danse et comédie, instaurant ainsi le prolifique dialogue des arts.



Spectacles récents :

Passionnément, Anna Magdalena

Le Prince, la Marquise, la Plume et le Clavecin

Paradoxe sur le comédien

Carmelo Cacciato est un homme de scène, au costume et au chapeau légendaires qui se produit souvent en *one manshow*. Au théâtre comme au cinéma il apporte la marque de sa sensibilité et de son univers, si particuliers. Il reçoit un Premier Prix au festival du Mans et le Premier Prix de la critique au festival de Mimos. Carmelo est aussi présent sur le petit écran. Il excelle dans la conception et mise en scène d'effets spéciaux.



Principaux spectacles :

Il Cerchio Magico

L'illusionniste de Sacha Guitry

La Comédie Magique

Les Escamoteurs

En avant la Mémoire

Money money

Le Carnaval des Animaux

Jean-François Bissonnet, réalisateur d'objets de magie (*Le Miroir de Cagliostro* etc.), est un ancien élève de Jacques Monestier. C'est un bricoleur de génie, un touche à tout enthousiaste capable de restaurer une harpe destroy ou d'imaginer un automate magicien. D'ailleurs Jean-François est un magicien. Dans son atelier, véritable caverne, il imagine, conçoit, fabrique, arrange, répare, restaure les instruments anciens (harpes, soubassophone et autres vieux phones, etc.) et automates anciens avec musique mécanique.

Vincent Tavernier a réalisé plus de cent productions, pour les scènes et dans les genres les plus variés. Au théâtre, il a prouvé sa prédilection pour le théâtre baroque, et plus particulièrement Molière dont il a monté dix comédies et comédies-ballets. De très nombreuses réalisations scéniques, dont plusieurs créations contemporaines, illustrent son goût pour l'opéra et le théâtre musical. Il a ainsi collaboré entre autres avec Hervé Niquet, Nicolas Chavain, Hugo Reyne, Paul Agnew, Benjamin Lévy, François Lazarévitch, Claire Marchand, Jérôme Corréas, ou Toni Ramon avec la Maîtrise de Radio-France. Créateur en 1989 des *Malins Plaisirs* à Montreuil - sur - mer, Vincent Tavernier y a développé une programmation consacrée à



l'opéra, au théâtre et à la musique dans le goût français. La Compagnie produit et diffuse ses mises en scène, et développe un festival d'été (*Les Malins Plaisirs*) et un festival d'hiver au Touquet (*Les Nuits baroques*, dont la programmation parcourt les influences européennes sur les arts de la scène aux XVII^e et XVIII^e siècles). Il a par ailleurs répondu à plusieurs commandes de livrets et adaptations, et s'est régulièrement produit en tant que récitant.

Il développe une collaboration artistique plus spécifique avec la chorégraphe baroque Marie-Geneviève Massé. Commencée par *Don Quichotte chez la Duchesse de Boismortier*, elle s'est poursuivie avec *Les Fâcheux* de Molière et *L'Amour médecin* de Molière et Jean-Baptiste Lully, *Le Ballet de l'Amour malade* et *Le Ballet des Arts* de Jean-Baptiste Lully.

En 2011, il réalise avec *Les Malins Plaisirs* la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully aux Nuits baroques du Touquet (direction musicale de François Lazarévitch, chorégraphie de Marie-Geneviève Massé). Le spectacle tourne depuis en France – Opéras de Reims, Atelier Lyrique de Tourcoing, Opéra de Rennes, Opéra de Massy, etc. – et poursuivra sa carrière encore jusqu'en 2015. Il met ensuite en scène *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach pour les opéras suisses de Bienne et Soleure – reprise en novembre 2012 à l'Opéra de Rennes puis en tournée.

Toujours en 2012, il réalise *Le Roman de Renart*, opéra d'enfants de Coralie Fayolle (direction musicale de Claude Marchand). L'Opéra de Rennes le sollicite pour *La Princesse jaune* de Camille Saint-Saëns. Avec Marie-Geneviève Massé, il réalise *Renaud et Armide* puis *Jason et Médée* à l'Opéra Royal de Versailles et l'Opéra-Comique, puis, en février 2013, il participe à la production de *Dàsola*, la nouvelle création de l'Éventail. Pour l'Opéra d'Avignon et l'Opéra royal de Versailles, il met en scène en mai 2014 *Tancredi* d'André Campra (direction musicale d'Olivier Schneebeli, chorégraphie de François Denieau).

Avec *Les Malins Plaisirs*, il réalise depuis l'été 2012 *Le Médecin volant* de Molière, *Les Comédies en proverbes* de Louis de Carmontelle, *Les Fourberies de Scapin* de Molière et *La Foire Saint-Germain* de Jean-François Regnard. Il reprend en tournée *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière.

Il met en scène en 2015 *La Jalousie du Barbouillé* de Molière, *Le Guitarrero* d'Halévy pour les Frivolités Parisiennes et enfin, *Le Miroir de Cagliostro*.

*S*ombre et clair, magique et sacré, oh miroir ! Mon beau miroir, quelle image nous renvois-tu ? Celle trop flatteuse ou déformée que suscite un reflet trompeur ? Souhaites-tu nous dévoiler une vérité cachée qui nous révélerait à nous-mêmes ? Serais-tu la porte secrète et mystérieuse qu'il nous faut franchir pour pénétrer dans un autre monde, pour traverser le temps et l'espace, pour accéder à l'univers merveilleux d'une enfance retrouvée où règnent la fantaisie et le plaisir, où la musique qui naît sous les doigts agiles d'une claveciniste inspirée, dialogue en harmonies subtiles avec les surprises poétiques produites par les sortilèges d'un fabuleux magicien ?

Patrick Lhotellier

Directeur du Festival Baroque de Pontoise

Le miroir de Cagliostro

Durée du spectacle:

1h (version de 50 minutes pour les scolaires)

Effectif :

4 personnes (claveciniste, magicien, metteur en scène, régisseur)

Temps de montage:

Un service décor et lumière le matin (ou la veille en cas de représentation l'après-midi), une heure pour l'accord du clavecin. 2 techniciens sur place

Temps de démontage:

Une heure avec deux techniciens sur place

Fiche technique et plan de feu en annexe

Ce spectacle est produit par le Festival Baroque de Pontoise et reçoit le soutien de la SPEDIDAM (société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées).



Vidéo du spectacle

<https://vimeo.com/143246270> TEASER

Contact : Armelle Roux

armelle-roux@wanadoo.fr

+33(0)673809524

95780 HAUTE-ISLE

FICHE TECHNIQUE

LES LUMIERES

A fournir par le lieu d'accueil:

- 1 jeu orgue mémoires programmable
- 62 gradateurs 3KW
- Câblages

SOURCES :

- 1 PC 2KW
- 24 PC 1 KW
- 4 Découpes (type 714 SX)
- 10 PAR 64(CP 62)
- 1 PAR 64 (CP61)

GELATINE:

- 035, 147, 153, 156, 201, 202, 205, 206, 253, 257, 262, 711, 721.

Voir Plan lumière fourni

LE PLATEAU

Ouverture 10m (idéal)

Profondeur 10m (idéal)

Hauteur sous perches 7m

Tapis de danse noir sur tout le plateau.

Plans de pendrons cour/jardin (à installer à l'italienne ou à l'Allemande selon les indications du régisseur lumière.

3 tables de régie pour accessoires équipées de lampes.

Prévoir une habilleuse

Prévoir la location d'un clavecin français double clavier 415hz/Valotti

Prévoir la prise en charge du transport du décor

Attention : Il y a deux effets pyrotechniques sur scène. (Mèches flash) et un lâcher de gros confettis en forme de papillons.

Contact régisseur lumières : Erick Plaza Cochet

N°: +33 6 82 57 09 85

Mail : e.plazacochet@gmail.com

PLANNING

JOUR	SERVICE	DESIGNATION	LUMIERE	PLATEAU
J-1	9h - 12h	Installation lumières	1 ELEC + 1 RL	1 RP
	14h - 16h30	Réglages lumières	1 ELEC + 1 RL	1 RP
	16h30 - 18h	Filage Technique	1 ELEC + 1 RL	1 RP
J	9h30 - 11h	Reprise réglages	1 ELEC + 1 RL	1 RP
	11h - 13h	Mise en place		1 RP
	13h - 14h	Pause		
	14h - 16h	Filage	1 RL	1 RP
	16h30 - 20h30	Finition/mise en place/maquillage	1 ELEC + 1 RL	1 RP + 1 H
	20h30	Spectacle	1 RL	1 RP
	21h30	Démontage		

ELEC = Electricien /lumière

RL = Régisseur lumière / éclairagiste

RP = Régisseur plateau

H = Habilleuse

<p>2 loges avec lavabos et douches. Serviettes éponges. Planche à repasser, centrale vapeur. Catering pour la journée de montage et la représentation Bouteilles d'eau Fruits sec et frais, jus d'orange, café, thé, gâteaux secs.</p>
